

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 6,24-34)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait :

24 « Aucun homme ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent.

25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous faites pas tant de souci pour votre vie, au sujet de la nourriture, ni pour votre corps, au sujet des vêtements. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ?

26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils ne font pas de réserves dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

27 D'ailleurs, qui d'entre vous, à force de souci, peut prolonger tant soit peu son existence ?

28 Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas.

29 Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux.

30 Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ?

31 Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : 'Qu'allons-nous manger ?' ou bien : 'Qu'allons-nous boire ?' ou encore : 'Avec quoi nous habiller ?'

32 Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

33 Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché.

34 Ne vous faites pas tant de souci pour demain : demain se souciera de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. »

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

### Tant de souci

À une époque où près d'un milliard de personnes à travers le monde souffrent encore de faim chronique<sup>1</sup> et où, dans les pays industrialisés, tant de gens peinent à gagner leur vie, ce texte peut sembler irresponsable, résonner comme une invitation à l'insouciance. Ne sommes-nous pas des êtres corporels, dont la vie même tient à la nourriture, à l'eau, aux vêtements et aux abris? Comment ne pas se préoccuper de tout cela? Notre Père céleste ne sait-il pas que nous en avons besoin?

Mais l'accent du texte est ailleurs. « Ne vous faites donc pas *tant* de souci. » Comment ne pas laisser le souci dominer mes jours? Qu'est-ce qui est au cœur de mes journées? Qu'est-ce qui occupe mes pensées, mes actions, mon temps si précieux? À qui et à quoi est-ce que je prête finalement attention? « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. »

Il y a plus de 25 ans, le théoricien des médias Neil Postman faisait paraître un essai choc sur la télévision : *Se distraire à en mourir*<sup>2</sup>. La société des médias et de la consommation est aussi une société du divertissement, de la fuite, de l'abrutissement pour oublier les peines et les échecs. Et pourquoi tant se consacrer au travail, faire des réserves pour l'avenir, sinon pour tromper le dénuement final?

« Cherchez *d'abord* le Royaume de Dieu et sa justice. » Se recentrer, chercher l'essentiel. Se dégager du torrent des préoccupations quotidiennes pour prendre un peu de recul. Prendre concrètement du temps pour soi, pour les autres, pour le monde. S'accorder aussi du repos, du plaisir, des moments de joie. « À chaque jour suffit sa peine. »

Robert

© 2011 Robert Mager et Anne Morrissette, [www.surtaparole.com](http://www.surtaparole.com)

<sup>1</sup> [http://www.lemonde.fr/international/article/2010/09/14/le-nombre-de-personnes-souffrant-de-la-faim-dans-le-monde-a-baisse-en-2010\\_1411102\\_3210.html](http://www.lemonde.fr/international/article/2010/09/14/le-nombre-de-personnes-souffrant-de-la-faim-dans-le-monde-a-baisse-en-2010_1411102_3210.html)

<sup>2</sup> *Se distraire à en mourir*, Paris, Flammarion, 1992 (°1985).